

ASSM – LONS : LE MATCH EN IMAGES

1^{ère} PARTIE : LES PHOTOS DE JEAN-LAURENT



Le groupe de la « une » au grand complet – les écopés y compris - à l'heure de la présentation des équipes.



L'entre-deux initial. Qui aura le dernier mot ?
Florian Schneider ou le bondissant Johan Badian ?



A gauche : le capitaine des « bleus » n'était pas au mieux samedi soir. Notamment sur le plan de l'adresse au tir. Heureusement qu'il se rattrapa aux lancers-francs, au rebond et dans les passes décisives.

A droite : Mourad dans l'exercice qu'il adore, celui des tirs primés. Mais, cette fois, il avait laissé l'adresse au vestiaire (0 sur 4). Et comme l'intérieur qu'il est n'était pas là, pour éventuellement prendre le rebond offensif, ces ratés constituèrent un double handicap pour l'ASSM.



Si ce n'est pas Johan Badian qui s'envole dans les airs, c'est Steve Cramer. Malgré cette belle envolée, il ne scorera pas. Au contraire, ce sera Benoît Hanser, d'un tir primé au buzzer, qui établira le score de ce premier quart-temps : 24-12. A ce moment-là on ne le savait pas encore, mais la bonne période des « bleus » faisait déjà partie du passé...



A qui donner la balle, semble se demander Mathieu Gitta. Boris Levêque, Peggy Fidèle, Johan Badian, Mathias Jacob et Damien Janod font bonne garde.



Comme d'habitude, les jeunes supporters des « bleus » se trouvaient aux premières loges.



David Pladys dans la tenaille de la défense des « bleus ». Plus tard, à la suite d'une faute antisportive aux dépens de Florian Schneider, il sera carrément mis K.-O. dans le choc avec celui-ci. A droite, Arnaud Schlaeder dont les 11 points (avec trois paniers bonifiés) dans le 3^e quart-temps permirent à l'ASSM d'éviter le pire.



Peggy Fidèle contourne Florian Schneider. Fait-il un « marcher » comme semble l'indiquer aux arbitres, le président Bertrand Taczanowski ?



Heureusement qu'il eut son adresse habituelle aux lancers-francs, notre capitaine. Qui avec un 7 sur 8 dans cet exercice – dont 5 sur 6 dans la dernière minute – empêcha Lons de nous crucifier dans une fin de match « au couteau ».



Le match est fini, les « bleus » se congratulent, les supporters sont contents, les jeunes pensent déjà s'amuser. C'est l'histoire d'une soirée de basket à la poly...

A SUIVRE : LES IMAGES DE CLAUDINE HENCK